





Emmanuel BiTZ

La foule haineuse reconnaissante

<https://emmanuelbitz.com>

Ce livre a été publié sur Bookelis

**ISBN : 979-10-359-6405-4**

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et du contenu de ce livre.

*Est fiction une représentation littéraire qui constitue un monde autonome, ou du moins partiellement distinct du réel.*

**fabula.org**

**Aucun être humain n'a été blessé ni tué lors de la réalisation de ce livre.**



## CONSEIL DE LECTURE

Nous nous permettons de recommander vivement au lecteur de prêter une attention particulière aux en-têtes de chapitres. Celles-ci recèlent en effet des informations relatives aux sources, aux propos tenus ou aux scènes décrites, à leur ordre, et mentionnent aussi des repères temporels. Leur prise en compte se révèle importante pour une compréhension optimale de ce récit à la fois imaginaire et tellement véridique...

NB : Nous espérons que le soin apporté et le temps passé à la réalisation de cet ouvrage auront suffi à en éliminer les coquilles.





*« Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent »*

**Victor Hugo,**  
Les châtements.



5

« TOUT GOUVERNEMENT PAR LES EXPERTS DANS LEQUEL LES MASSES N'ONT PAS LA POSSIBILITE D'INFORMER LES EXPERTS SUR LEURS BESOINS NE PEUT-ETRE AUTRE CHOSE QU'UNE OLIGARCHIE ADMINISTRATIVE EN VUE DES INTERETS DE QUELQUES-UNS. »

**John Dewey**

Né le 20 octobre 1859 à Burlington (USA), il a joué un rôle prépondérant dans des domaines aussi divers que la philosophie, la pédagogie, les sciences sociales et le débat politique<sup>1</sup>. Il est mort en 1952.

---

<sup>1</sup> Encyclopédie Universalis.

## OUVERTURE

*[Correspondance adressée par courrier et via le site de l'Élysée dans le cadre de la consultation relative à l'autoproclamé « Grand débat. »]*

**3 janvier 2019.**

Emmanuel,

Nous partageons le même prénom. Nous aurions pu nous rencontrer. D'où mon ton familier qui résulte aussi d'une incapacité à la révérence, institutionnelle ou non.

Nous sommes en effet nés avec un seul lustre d'écart, avons fréquenté des lieux identiques et manifestement eu quelques connaissances en commun, quoique pas forcément simultanément. D'une part, toute ma famille maternelle a vécu en Picardie et ceux qui vivent encore se répartissent entre ses trois départements. Un de mes frères t'aura potentiellement croisé au lycée à la Pro<sup>2</sup>. Un autre naquit à Amiens. J'ai assez bien connu cette ville dont je suis friand des fameux macarons, sans compter sa gare. D'autre part, ayant longtemps habité à proximité, j'ai beaucoup fréquenté

---

<sup>2</sup> Collège-Lycée La Providence à Amiens (Somme).

Le Touquet.

Ma première lecture de Le Prince a eu lieu à quatorze ans, j'ai eu ma part d'arrogance, de croyance néolibérale. Mon non-conformisme torpide allié à une honnêteté intellectuelle certaine m'aura finalement permis d'en sortir. Comme quoi on peut, même en cas de grande affinité originelle avec ce système.

J'avoue avoir envisagé l'ENA, mais au bout d'un moment les études lassent. J'ai aussi travaillé à Paris dans le secteur bancaire et financier. Sur les Champs, Place Vendôme, Boulevard Haussmann. Pas si loin donc.

Tous deux dormons peu et nous sommes précocement détachés psychologiquement de nos parents. Tu t'épanouis à l'oral, moi à l'écrit. Nous aurions pu être complémentaires, nous fûmes nous croisés au moment opportun, d'autant que l'impact, réciproque ou non, sur autrui peut être décorrélé de la durée pendant laquelle on le côtoie.

Face à la situation actuelle, je ne me perdrai pas en de multiples scénarios, un seul n'impliquant pas ton effacement et te permettant un rôle mélioratif.

Il consiste pour toi à embrasser réellement la cause du peuple, donc de la France. Aujourd'hui largement représentées par le mouvement des gilets jaunes, ses aspirations sont complètement antagonistes à l'idéologie qui guide ta politique jusqu'ici – ayant étudié l'économie là où on le fait vraiment, à l'université et jusqu'en troisième cycle, je sais reconnaître le paléo-libéralisme : "néo" constituerait un autre mensonge pour une si vieille antienne. Je sais aussi que l'économie est tout sauf une science, comme tu essaieras sans doute un jour de le faire croire pour imposer tes vues si tu ne renonces pas sagement à ces

croyances ; et que ceux qui ont émis des théories savaient qu'elles ne représentaient pas la réalité, qu'ils proposaient des modèles sous contraintes fictives, académiques, ce qu'ont oublié leurs successeurs, et plus encore ceux, comme toi, qui veulent y justifier leurs idéologies et les appliquer dans nos sociétés.

Aussi, adopter les intérêts populaires nécessitera-t-il de tourner le dos à tes soutiens actuels et autres commanditaires, qui eux de toute façon, parvenus au point où nous en sommes, te lâcheront à un moment ou à un autre car tu deviendras indéfendable. En effet, ils n'apprécient pas un talent que tu aurais personnellement, mais ton formatage à la défense de leurs intérêts dont d'autres feront aussi bien preuve.

Mettre le social d'abord, en parallèle à l'écologie, sans quoi elle ne passera pas – ce qui certes pour l'heure t'importe peu. Mettre la France en réserve de l'Union Européenne comme de l'Allemagne, telles qu'elles sont aujourd'hui, et de l'OTAN. Écarter l'Euro, retrouver l'autonomie. Réindustrialiser proprement le pays, les connaissances sont encore là. Restaurer son influence et son indépendance diplomatiques, les réseaux aussi existent toujours.

Bien des réformes sans tabou attendent donc leur mise en œuvre. Il y aurait là à faire pour plus d'une mandature, quoique le septennat unique ait plus de sens que le quinquennat renouvelable – cela côté réforme politique.

Le caractère romanesque ne t'étant, entend-on, pas étranger, ce contre-pied représente le moyen pour toi de devenir un homme politique parmi ces innombrables politiciens, et surtout d'entrer dans l'Histoire, vraiment. Le seul vrai courage, ne nous voilons pas la face, réside ici : dans la

cause du peuple.

Bien entendu, l'aversion au changement nous entrave tous à un moment. Un réel effort sera donc indispensable de ta part.

Rendons-nous à l'évidence, comme le dit une chanson je crois :

You're the wave, man ; not the water<sup>3</sup>.

Et inmanquablement la vague, vient s'écraser sur le rivage.

En te souhaitant le meilleur pour les Français.

Emmanuel -

---

<sup>3</sup> « Tu es la vague, mec ; pas l'eau. »



## PASSÉ

*[Printemps 2015]*

- Salut Patrick.
- Ah, salut Manu !
- Je te dérange ?
- Pas du tout.
- Comment vas-tu ?
- Aucun nuage à l'horizon et toi ?
- Personnellement très bien. Mais je suis confronté à un problème de mulot.
- Informatique ?
- Non, des vrais avec des poils.
- Oh, oh...
- En réalité ce sont des campagnols. Grands campagnols. Ils me saccagent la pelouse.
- Des taupes, quoi...
- C'est l'idée mais la bestiole est un peu différente, plus grande, plus vive, et elle ne creuse pas exactement de la même façon. Je n'exclus pas que les deux espèces utilisent les mêmes couloirs souterrains ceci dit. Et le résultat est identique, le gazon est parsemé de monticules, et parfois de galeries apparentes.
- C'est moche.
- Voilà. Et ça revient chaque année, plus ou moins fort. Ça esquinte l'herbe qui repousse moins bien. Il reste des sortes de taches, voire des buttes.
- Ça m'agacerait aussi.
- D'autant que j'avais complètement refait la pelouse moi-

même. J'ai bien regardé des tutoriels, essayé différentes sortes de piège. Rien ne fonctionne vraiment. Je commence à croire que j'ai un QI inférieur au rongeur. C'est désagréable.

- J'imagine. D'un autre côté les rats sont connus pour leur intelligence. Ils s'en sortent mieux que nous dans les labyrinthes par exemple. Ces bêtes-là ne doivent pas en être loin.
- Merci de me remonter le moral.
- De rien.
- Du coup je me suis dit que je pourrais peut-être utiliser le tien, de cerveau, qui a fait ses preuves, et sa capacité à concevoir des machines, pour m'en débarrasser.
- Tu as pensé à quelque chose ?
- Oui. Ce serait un appareil capable de reconnaître l'animal, et qui le détruirait. En en parlant là avec toi, j'ai pensé qu'on pourrait le régler pour telle ou telle bestiole, parce que le problème pourrait passer du campagnol à la taupe, voire à la souris en intérieur parce que ma chatte pratique le no-kill.
- Comment ça ?
- Elle ramène ses proies vivantes et les relâche dans la maison. Je ne suis pas sûr qu'elle décide effectivement de les libérer, elle espère sans doute jouer avec avant d'en finir. Certaines lui échappent en tout cas et se baladent ensuite à l'intérieur. Les lézards, ça ne mange pas de pain. Les rongeurs, c'est autre chose. Jusqu'ici j'arrive à les coincer mais il suffirait d'un couple pour que l'invasion se diffuse un jour.
- Ce serait fâcheux.
- Très. Donc voilà, ce serait une option intéressante de pouvoir rendre l'appareil réglable sur la bestiole voulue.
- Multi-kill, quoi ?
- Belle formule. Alors, ai-je réussi à titiller ton goût du défi

- pour que tu envisages la chose comme une occupation digne de tes temps libres ?
- J'avoue que je commence déjà à y réfléchir.
  - C'est un bon début.
  - Tous les espoirs sont permis.
  - À part ça, tu as des sorties vélo de prévues ces temps-ci ?
  - Pas tout de suite mais je m'entraîne en prévision de l'Ardéchoise<sup>4</sup>.
  - Tu ne fais pas plutôt du VTT d'habitude ?
  - Si, mais là je vais la faire en cyclo-rando. Je ferai la cyclosportive l'an prochain.
  - C'est sévère ?
  - Assez parce que j'envisage les quatre jours. À peu près 600 bornes et 10 de dénivelé positif jusqu'à 10 % de pente.
  - Ça commence à faire. Quand il m'a pris de faire du vélo, je n'allais plus très vite arrivé à ces pourcentages. Et encore, je ne roulais pas tous les kilomètres que tu dois faire avant d'attaquer les pentes. Le plat m'ennuyait.
  - Moi non plus je n'avance plus beaucoup à 10%. Et je suis plus lourd que toi.
  - Je compatis.
  - Merci. D'un autre côté c'est moi qui vais chercher les emmerdes.
  - Ton côté masochiste.
  - Sans doute.
  - Ou tu expies ?
  - Non, dans ce cas je ferais Saint Jacques ou un autre pèlerinage...
  - Oui, au moins il y a l'hypothétique absolution au bout du chemin pour te motiver.
  - Avec la divine main invisible pour te soutenir.
  - Espérons qu'elle fonctionne mieux qu'en économie.

---

<sup>4</sup> Course cyclotouriste sur routes fermées.

- Ça n'est pas gagné.
- C'est le problème avec les impostures. Quand est-ce, la course ?
- Autour du 21 juin.
- Si d'ici là tu veux t'essayer sur quelques montées pour parfaire ta préparation, n'hésite pas à descendre chez nous. Même à l'improviste. Tu auras de la compagnie pour grimper.
- Pourquoi pas, bonne idée.
- Choisis ton moment.
- D'accord. Je lance l'étude de faisabilité et je te tiens au courant.
- Merci. À bientôt.
- Ciao.

Les campagnols sont des animaux capables de couvrir 60 mètres linéaires de galeries, entre 40cm et 1m sous le sol, remontant à 20cm pour la chasse. C'est alors qu'ils émergent à l'air libre en soulevant la terre. Ils peuvent mesurer jusque 25cm queue non incluse, peser 300 grammes et manger quotidiennement deux fois leur poids en racines et autres aliments, y compris potagers. Comme les taupes, ils ne sont ni hémophiles, ni noyables, pouvant nager sous l'eau pendant deux minutes en cas d'immersion de leur galerie. Contrairement à elles, les campagnols creusent avec leurs dents et non leurs pattes. Bref ils sont bien adaptés à leur environnement et au massacre des jardins. Ils ravagent également les cultures agricoles. S'ils se contentaient de chasser dans la prairie jouxtant ma modeste surface de gazon, je ne leur en voudrais pas. De ce fait, passer la frontière du muret relève d'un expansionnisme très exagéré qui ne peut rester impuni. Le reste du temps, j'évite toute atteinte à la vie animale, ma sympathie se suspendant seulement aux sangliers éventrant aires de départ, greens et fairways sur les parcours de golf...

Patrick était venu pédaler. Nous avons reparlé de la main invisible. Je lui expliquais comment ceux qui s’y référaient de nos jours pour justifier le laisser-faire en matière économique, d’une part pour beaucoup ne faisaient que répéter ce qu’ils avaient entendu sans savoir de quoi ils parlaient, d’autre part pour la minorité qui croyait en comprendre le fond théorique, n’avaient jamais lu ou saisi le texte d’origine. En effet, dans le cas inverse, ils auraient appris, sauf à être de mauvaise foi – ce qui est évidemment possible – que la main d’Adam Smith ne fonctionnait pas dans leur sens, pour lequel il s’agit de tout niveler par le bas en dehors des profits : les salaires, les droits sociaux, etc. Non, cette main était supposée empêcher les capitalistes d’agir de façon trop égoïste et par unique appât du gain, et les faire opter dans leur propre intérêt pour des mesures sociales afin que leurs entreprises bénéficient en fin de compte un minimum au bien-être collectif. De même, le laisser faire libéral consiste à permettre à chacun de disposer de chances équitables, pas à favoriser les transnationales oligopolistiques pour qu’elles accaparent et écrasent tout, comme s’en donnent pour mission les politiciens de droite envers le capitalisme financier au lieu de les contrôler. Le darwinisme social imaginé par cette classe, pour autojustifier sa domination et la rendre perpétuelle, l’a conduite à dévoyer les notions originelles pour laisser libre cours à sa prédation. Or dans ce libéralisme qu’ils prétendent incarner, l’État est là pour faire respecter les règles fluidifiant une activité économique dans laquelle chacun pourrait s’intégrer, pas pour les détruire au profit de quelques-uns. Croire, faire croire, que le chacun pour soi aboutira au mieux pour tous, c’est cela la mentalité, simpliste, de bisounours, pas d’établir des règles justes comme ceux qui prônent ce darwinisme détourné le reprochent souvent à leurs opposants favorables à l’entraide.

L'économie et le jardinage ne constituent pas les domaines de compétences de Patrick. Les machines complexes oui. Il travaille au Commissariat à l'énergie atomique et met au point les appareils nécessaires aux expériences effectuées dans les accélérateurs de particules. Il avait quant à lui amené les plans et les spécifications de l'appareil pour en discuter. Il avait appelé son piège à rongeurs *machine à gulper* en référence à Pif<sup>5</sup> et à l'interjection "Gulp !" indiquant une déglutition qui avait du mal à passer. Il avait peaufiné tout ça avant d'aller parcourir l'Ardèche puis l'avait mise au point pendant l'été.

La machine à gulper se présentait sous la forme d'un boîtier anodin quoique un peu lourd par rapport à sa taille. La densité du matériau lui permettait de résister à une forte concentration d'énergie. Un curseur permettait de régler le type d'animal à cibler. Pour faire court, un faisceau tuait le rongeur et la machine l'incinérail. Puis elle en recrachait un tas de cendres sèches et désordonnées qui fertiliseraient à leur tour le sol, bouclant en quelque sorte le cycle de la vie. Bien plus sophistiquée que mon idée initiale : du Patrick en somme.

Sur le terrain, la machine ornée d'un "G" stylisé avait rempli son office : les bestioles qui avaient tenté leur chance quand le sol s'était à nouveau ramolli grâce à la pluie n'avaient pas fait long feu. Depuis ma pelouse demeurait plate et verte, en dehors de la première manifestation dénonçant la présence d'un nouvel animal.

---

<sup>5</sup> Personnage de bande-dessinée représentant un chien humanisé et donnant son nom à un magazine pour enfant.

## FUTUR

### *L'interview*

1/5

*Séquence d'introduction : partie finale du discours  
d'intronisation de la Présidente de la République française  
suite à son élection.*

*[Mai, décennie 2020]*

« (...)

Car les premiers de cordée doivent l'être pour entraîner les autres. Si leur idée consiste à prétendre s'élever au-dessus de ceux qui selon eux ne seraient rien, a fortiori pour s'en servir, voire les asservir, ils n'ont pas lieu d'être maintenus là où ils se trouvent. Leur rôle se doit d'avoir pour intention de hisser les autres, de façon volontariste, pas de se contenter au mieux d'un ruissellement qui n'a jamais existé sauf comme une justification hypocrite dans des esprits égoïstes. Et s'ils n'ont pas cette envie d'agir dans cet objectif d'intérêt général, de bien commun, c'est qu'ils ne sont pas à leur place, et qu'ils doivent en être évincés et remplacés.

Car laisser des pans entiers de la population sur le bord de la vie, et de nos départements en déshérence, ne constitue pas une solution viable collectivement. Alors que prendre soin de tous et de chacun, directement et par des mécanismes d'entraide et de partage, c'est cela former une société, se vivre en tant que peuple guidé par un esprit de cohésion.

Et je suis persuadée que les Français, qui aiment à entonner spontanément la Marseillaise, lors d'évènements publics ou

privés marquants pour eux, de moments petits ou grands, anodins ou primordiaux, douloureux ou joyeux, veulent aller dans ce sens. Qu'ils sont, dans leur grande majorité, animés par cette volonté. Qu'ils sont capables de se rassembler à nouveau dans ce but.

Et c'est dans cet esprit, mes chers concitoyens, mes chères concitoyennes, que nous allons travailler et agir, suite à cette élection. Aussi, si vous nous avez accordé votre confiance, sachez qu'elle sera investie dans ce sens, et préparez-vous vous-mêmes à vous mobiliser dans cette direction. Si au contraire, vous êtes encore dans la défiance, je vous invite à vous imprégner de cet esprit de cohésion et d'en découvrir le bien-fondé, pour rejoindre cette entreprise de reconstruction de la Nation Française et de son rayonnement.

Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens...

Vivent les Françaises et les Français.

Vive la République.

Vive la France. »



44

« LES NAZIS N'ONT PAS LE MONOPOLE DES ACTES REPREHENSIBLES. LA REALITE EST BIEN PLUS TROUBLANTE : NIER LA CONNAISSANCE, EVITER LA RESPONSABILITE OU LA CULPABILITE, PROTEGER LE « PATRON » OU CEUX QUI SONT EN POUVOIR EST UNE FAÇON DE NEGOCIER AVEC LA CORRUPTION MORALE. N'IMPORTE QUI PEUT PARTICIPER A UNE IGNORANCE DELIBEREE. »

**Catherine Ellsberg**

## **Merci Macron !**

### *Considérations Citoyennes*

*Blog de réflexion politique, économique et sociale*

*1/17*

*[1<sup>er</sup> avril 2017]*

Nous avons beaucoup entendu que "En Marche !" transcendait le soi-disant désuet clivage droite-gauche, cela ayant du reste constitué le leitmotiv – voire le pitch, l'aspect communication marketing étant la principale caractéristique de la bulle EM ! – choisi par et pour son candidat fondateur lors du lancement du mouvement : le dépassement de la logique gauche/droite représentant l'arlésienne de la vie politique française, l'occasion était trop belle pour que le larron Macron n'en profite pour se faire bien voir ou se bien faire voir. La personnalisation du pouvoir ne semblant pas, elle, devoir être considérée comme dépassée par cet individu enchaînant son parti à ses propres initiales.

Or, il se produit tout à fait l'inverse de l'annihilation du clivage. Des élus du parti Les Républicains ont rejoint la marche. Des élus de l'Union Des Indépendants et du Mouvement Démocrate ont rallié les emmarchistes. Des élus du Parti Socialiste les ont rattrapés, non en marchant mais plutôt en courant. De tous les changements de casaques, ces derniers s'avèrent probablement les plus révélateurs. En effet, LR, c'est la droite. UDI et Modem constituaient prétendument le centre, or le centre n'a jamais gouverné qu'avec la droite, ce "centre" est donc de droite. Enfin, le

« P "S" » qui rampe ventre à terre vers Macron est celui qui a soutenu le mensonge Hollande durant tout le quinquennat. Celui qui se soumet au néolibéralisme. Il s'agit en somme du PS de droite.

On pouvait se demander En Marche ! certes, mais vers où, vers quoi ? Nous le savons aujourd'hui, Macron ayant aussi depuis quelque temps abandonné les faux-semblants sur ses options économiques – les médias les moins prétendument à droite le soutenant faisant bien entendu mine de ne rien y comprendre pour ratisser large.

En Marche ! vers la droite donc.

Ainsi, En Marche ! aura-t-il enfin permis aux membres concernés du Parti "Socialiste", notamment une bonne partie de l'ex-mouvance DSK, d'effectuer leur coming out de droite, ce qui nous autorise désormais à placer la ligne de démarcation économique-sécuritaire clairement, alors que la présence de deux tendances « irréconciliables » au sein d'un même parti empêchait visiblement les médias d'en prendre acte.

Cette ligne détermine quel camp prône le néolibéralisme et le TINA<sup>6</sup>, la droite, et quel camp prône la mise en œuvre d'options économiques alternatives, la gauche. Quel camp prône l'autoritarisme, la droite, et quel camp la défense des libertés individuelles et collectives, la gauche, au contraire de la liberté des affaires pour la droite.

Aussi, voilà comment se répartissent désormais les principaux partis, mouvements ou tendances politiques :

Extrême Droite : Front National, Debout La France.

---

<sup>6</sup> « There is no alternative » (il n'y a pas d'alternative) : Mme Thatcher.

Droite extrême : Les Républicains.

Extrême-centre : La République En Marche, Mouvement Démocrate, droite du Parti "Socialiste".

Droite : il n'existe plus actuellement de parti significatif de droite "classique" qui serait sociale et de ce fait probablement anti-européiste, telle l'ancienne mouvance séguiniste par exemple. Le plus proche en serait peut-être l'Union Populaire Républicaine.

Centre droit : Parti Socialiste.

Centre gauche : Europe Écologie Les Verts.

Gauche : La France Insoumise, Parti Communiste.

Extrême gauche : Lutte Ouvrière, Nouveau Parti Anticapitaliste.

Notons qu'en dehors des questions "sociétales" sur lesquelles sa position est libérale, en réalité plus pour des raisons d'atavisme marchand que par penchant pour la liberté des mœurs (n'oublions pas le catholicisme de Macron), l'extrême centre se situe politiquement (économie, social, et libertés collectives) à droite de la droite. Cet aspect sociétal est le même que celui dont s'est servi le Parti Socialiste pour continuer de se (faire) classer à gauche, alors que ses orientations économiques, sécuritaires et migratoires avaient viré à droite depuis longtemps.

L'apparition hors de sa boîte du diabolin Macron, dont nous verrons dès le résultat du premier tour si le ressort continue de le pousser vers la lumière ou s'il lui fait réintégrer sa

cache, aura donc enfin permis de clarifier le positionnement politique de chacun. Elle permettra aussi à l'avenir d'appeler à nouveau chaque tendance par leur nom, car le P"S" n'avait plus assez de socialisme ni de gauche en lui pour mériter l'appellation "socialiste" : nous allons voir comment ses courants vont tenter de s'octroyer sa dépouille. Cette répartition des partis se représentera toutefois mieux en deux ou trois dimensions, se contenter d'un cheminement linéaire pour mener d'un côté du spectre politique à l'autre n'est simplement pas suffisant : cela est même mensonger quand on le représente en cercle pour faire se rapprocher les extrêmes droite et gauche qui se rejoindraient fort à propos pour leurs détracteurs, de droite essentiellement. De cette façon l'extrême centre pourra apparaître tel qu'il existe.

## La goutte d'eau

*Carnet de bord*

*Entrée manuscrite*

*1/19*

*[De nos jours]*

Celle qui a fait déborder le vase est tombée depuis bien longtemps. Ou peut-être a-t-elle ruisselé ?! À vrai dire, il y est allé à pleins seaux et cela continue. Le vase déborde et gît dans une mare de liquide. Difficile de ce fait de s'arrêter à une seule cause, un détail. On lui attribuera plutôt une palme, pour l'ensemble de son œuvre. De la leur.

Historiquement, les autocrates ont tendance à se suicider, ou à le faire faire si le courage leur manque, une fois confrontés à leur échec, n'ayant plus assez de miroirs dans lesquels s'admirer : destinée de l'homme creux. On pourrait rappeler Néron ou Hitler, mais il ne faudrait pas non plus surestimer ce monsieur. Pour trouver quelqu'un, il n'aurait qu'à traverser la rue. Il est même probable qu'il n'ait pas besoin d'aller si loin, juste à piocher parmi ceux qui seront venus le chercher à l'origine. Mais mesurant à l'aune de ses actes sa capacité de courage toute relative, à l'inverse de son habileté pour ne percevoir que ce dont il a envie, j'en suis parvenu à la conclusion qu'il ne le ferait pas.

Comme le dit Albus Dumbledore aux élèves de Poudlard dans Harry Potter et la Coupe de feu : "Des temps sombres

nous attendent, et viendra le moment où il faudra choisir entre ce qui est facile et ce qui est juste.”

Nous y sommes. Je vais donc opter pour une prestation tout compris. "All inclusive" comme il la nommerait en laissant parler son penchant au jargon globish. Pour lui et quelques autres dans ses alentours. Du propre. Rien à nettoyer. Service compris. Royal au bar. Il y a forcément une solution.

La maison ne reculera devant aucun sacrifice.



## Mal nommer les choses

*Dépêche AFP*

▼ MÉDIA AFFILIÉ A UN ÉTAT : FRANCE \* ▼

1/15

*[Futur proche]*

Par décret présidentiel publié aujourd'hui au Journal Officiel, chaque commune de France de plus de 1000 habitants devra nommer sa place principale « Milton Friedman » et son artère principale « Friedrich Hayek. »

Les appellations indignes, d'obédiences gauchiste ou révolutionnaire, devront être débaptisées et renommées en choisissant parmi les suivantes, indéniablement plus inspirantes :

- Mondialisation heureuse ;
- Union européenne des marchés ;
- Concurrence libre et non faussée ;
- Libre circulation des capitaux ;
- Ruissellement ;
- Le capitalisme est un humanisme ;
- Business Schools ;
- Délocalisations ;
- Contrat court ;
- Sous-traitance ;

---

\* Avertissement NEWSGUARD.

- Externalisation ;
- Milliardaires ;
- Jeff Bezos ;
- Georges Soros ;
- Bill Gates ;
- Xavier Niel ;
- Famille Arnault.